

hommage au roi François 1^{er} de la seigneurie de Varey, le 25 avril 1536.

De Louise de Chalant, sa parente, il eut deux fils et deux filles.

« Après la conquête de la Bresse par François 1^{er} (1535), dit M. le comte de Quinsonnas, dans un intéressant volume, auquel il a eu la modestie de ne pas mettre son nom, ce prince, visitant ses nouveaux Etats, fit, en 1546, un assez long séjour à Pont-d'Ain, où l'attiraient les magnificences du château et la beauté du pays, mais plus encore le souvenir de sa mère Louise de Savoie, qui y naquit, en 1477 ; elle mourut en 1531. Sans doute, celui de sa tante Marguerite lui revint aussi au cœur, car elle était intervenue chaleureusement en sa faveur pour que Charles-Quint lui rendit ses enfants.

« Douze ans plus tard, le roi Henri II vint aussi avec une cour brillante rendre au château une splendeur momentanée (1558). » *De Lyon à Seyssel*, par un Dauphinois. p. 286.

Quelle que soit la proximité des deux manoirs qui commandent la plaine, l'histoire de l'un ne peut être l'histoire de l'autre, et nous devons nous borner à ce qui se passa dans la citadelle bugiste.

Pierre de Chalant était mort en 1541. Le château et les biens devinrent la propriété d'Etienne-Philibert qui, malgré la détresse du pays, voulut soutenir le rang de ses ayeux et faire grande figure comme ses pères. La fatalité lui fit rencontrer des marchands allemands, juifs peut-être, usuriers sans doute, qui mirent leur bourse à sa disposition, mais, qui pour se garantir, les remboursements ne se faisant pas aux échéances, prirent possession de la seigneurie de Varey, par arrêt du parlement de Chambéry du 28 mars 1556. Ils devaient la restituer après paiement, disaient-ils, comme si l'imprudent seigneur de Varey n'était pas notoirement inca-